

St Apollinaire, 18 novembre 2013

LES « BARONIES » ONT-ELLES REELLEMENT DISPARU A CENTRE EST ?

Même si Xavier Uhl, patron de l'entreprise, se veut rassurant, tout n'est pas encore rose à Centre Est. Les six années de l'ère « Dubuc » ont laissé de sérieuses marques auprès des salariés.

Au printemps 2013, la direction mandate la médecine du travail pour enquêter sur des risques psycho-sociaux (RPS). Son rapport, sorti en juillet 2013, est édifiant et fait froid dans le dos :

- 50 % des salariés de St Apollinaire et de Valduc sont soumis à des RPS
- La moitié de ces mêmes salariés peuvent développer un « burn-out ».

Une commission a immédiatement été mise en place : elle aurait pour but de proposer un certain nombre de solutions.

Afin de les écouter, de porter leur parole auprès de la direction, l'UNSA est allée à la rencontre des salariés.

A Valduc, le groupe de salariés venu débattre, a été rejoint par le secrétaire du CHSCT. Celui-ci a affirmé que depuis la parution du rapport, beaucoup de... « choses » avaient changé et d'autres étaient à venir. L'UNSA lui a demandé quelles choses ? « les toilettes ont été repeintes, répond-il ». Non, vous ne rêvez pas ! Il a sans doute été sourd à la souffrance réelle des salariés. Ceux-ci souhaiteraient plus d'estime des chefs de projet, une meilleure reconnaissance et lui parle de... toilettes ! Le malaise est toujours là et se ressent. L'un des salariés propose un moment d'échange le matin, autour d'un café histoire de crever l'abcès. Malgré les protestations du secrétaire du CHSCT (« ah non ! ils ne bosseront plus que 5h. par jour ! »), **l'UNSA a porté cette demande auprès de M. Uhl qui a accepté.**

A St Apollinaire, très peu de salariés sont venus débattre. Trop pris ? Rien à dire ? N'y croyant plus ? Pour autant, l'échange a été intéressant. Là aussi, les salariés ne ressentent aucun changement et sont en réelle demande d'informations. L'UNSA a interpellé les élus présents. Comment ne pas avoir remarqué la déchéance d'une agence, la souffrance psychologique dans laquelle vivaient les salariés ? « On ne pouvait pas deviner ; les salariés ne sont pas venus nous voir ! a rétorqué le secrétaire du CE »...

Ce n'est certes pas la démarche de l'UNSA ! **C'est un syndicat participatif, qui va à la rencontre des salariés, qui est leur porte-parole face à la direction, que nous vous proposons.** Comment expliquer qu'il n'y ait pas (jusqu'à notre passage, car depuis, les élus de la CFDT semblent s'être réveillés d'un long sommeil...) une seule revendication portée lors des réunions des délégués du personnel/direction ?



Enfin, l'UNSA a rencontré les salariés de Chalon S/Saône et de Besançon, deux îlots à part, loin des RPS de Valduc et de St Apollinaire mais aussi très loin de toute information !

Xavier Uhl, patron d'entreprise depuis quelques mois, semble conscient du défi qu'il doit relever. Ses buts sont simples :

- ✓ Que l'on ne parle que d'une seule entreprise que l'on soit à Sens, Valduc ou St Appolinaire
- ✓ Etendre l'industrie de la Bourgogne à la Franche Comté
- ✓ Continuer dans le tertiaire
- ✓ Développer la maintenance
- ✓ Asseoir le leadership de Clemessy au CEA Valduc
- ✓ Mutualiser le savoir-faire, les compétences
- Et enfin
- ✓ Renouer avec le dialogue et la reconnaissance du travail bien fait.

Pour redonner confiance, pour que les salariés s'inscrivent dans un projet fédérateur, il a mis en place des groupes de travail :

- Sur la communication
- Sur la structuration du commerce
- Sur le développement de l'activité maintenance.

L'UNSA a insisté sur le fait que les salariés avaient besoin de reconnaissance, qu'ils étaient en manque d'informations et que la commission liée aux RPS devait sans tarder afficher des propositions.... sérieuses !

Pour tout salarié qui souhaiterait poursuivre les débats, qui aurait des revendications dans le respect de la confidentialité, n'hésitez pas à interpeller votre représentant syndical UNSA.

L'UNSA CENTRE EST
Charles BASTIANELLI
06 10 21 09 05
unsa.clemessy@gmail.com